

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SALOMON DE CAUS A BICÊTRE

JOLY, ADOLPHE

Monologue — 1863

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SALOMON

1 répliques

Personnages muets & suite : SALOMON DE CAUS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

SALOMON DE GAUS A BICÊTRE	5
--	----------

SALOMON DE GAUS A BI- CÊTRE

SCÈNE 1

(Il se lève, pâle, les yeux hagards, les cheveux en désordre.)

(Avec énergie.)

(Avec découragement et mélancolie.)

(Moment de silence.)

(Avec force.)

(Il s'agenouille lentement.)

(Tremolo.)

(Il meurt.)

SALOMON

Ils vont crier encor: « C'est un fou !... qu'il est pâle !
Son rire est convulsif ; il chante, il souffre, il râle !
Un fou ! Regardez tous, il cherche sa raison :
Pour toujours elle a fui son obscure prison.

L'élû du Créateur, cette sublime essence, 5
N'est plus qu'un lourd objet privé d'intelligence.
Son oeil morne, inquiet, regarde sans rien voir.
L'âme s'est envolée !... Avait-il du savoir,
Ce prophète nouveau ? - Dans son langage austère
Il voulait démontrer un étrange mystère : 10
On prétend qu'un matin, sortant de sa torpeur,
Il proclama bien haut qu'un géant : la VAPEUR !
Allait au monde ancien souder le nouveau monde ;
Que, sillonnant partout la vaste mappemonde,
Sur des chemins étroits, d'invisibles coursiers 15
laisseraient bien loin d'eux et chars, et cavaliers.
Ha ! ha ! ha ! C'est plaisant. Ces douces rêveries
Le promènent gaiement au séjour des féeries.
L'insensé ! Plaignons-le !... »
Pour d'autres malheureux 20
Gardez votre pitié, visiteurs généreux
Qui venez, chaque jour, lâchement vous repaître
Du spectacle hideux des loges de Bicêtre !
Sur Salomon de Caus cessez tous de gémir.
Allons, éveillez-vous: c'est trop longtemps dormir ! 25
Le rêveur insensé, le faux visionnaire,
Agitera ce globe étroit, stationnaire !
Regarde autour de toi, Salomon ; vois ce lieu,
Ce sinistre cachot, où, de par Richelieu,
Tu dois finir les jours. Le Cardinal-Ministre, 30
Cet immense cerveau, qui dirige, administre
La noble France. Eh bien ! Ce savant, ce penseur,
Rit de les longs travaux, dédaigne la Vapeur :
« Cet homme a le cerveau dérangé, le délire.
Enfermez-le, dit-il. 35
- Par pitié ! Veuillez lire :
J'ai, dans ce manuscrit, démontré l'action
D'un agent inconnu : - de l'ébullition.

Seul, je l'ai découvert, cet agent invincible,
 Ce levier tout-puissant, cet athlète invisible, 40
 Qui toujours veut briser le mur qui le retient :
 Vous niez le progrès : la Vapeur m'appartient !
 Lisez !... De mes essais la preuve existe entière...
 Lisez !... » On m'entraîna... Puis... dans une litière,
 Garrotté durement, on m'amena sans bruit 45
 Dans cette cage où règne une éternelle nuit!
 De mes veilles voilà la seule récompense !...
 Souffre sans murmurer, martyr de la science!
 Souffrir ! Oh ! Je suis fort ! Qu'importe l'instrument !
 Périsse l'ouvrier, mais que le monument 50
 S'élève radieux, symbole impérissable.
 Ils peuvent me broyer, moi, chétif, grain de sable.
 Le ministre puissant me tuera s'il le veut ;
 En tombant je crierai : POURTANT ELLE SE MEUT !
 Compagnons de mes jours, travail, fidèle étude, 55
 Venez du prisonnier charmer la solitude.
 La prison, avec vous, ne m'attristerait pas.
 Rendez-moi, geôliers, mes livres, mes compas.
 Dieu, qui pour ses enfants a créé la lumière,
 Maudira l'oppresseur sourd à l'humble prière... 60
 Ils ne m'écoutent pas. Honte sur mes bourreaux !
 Que ne puis-je briser ces horribles barreaux,
 Sentir l'air embaumé, voir le ciel de la France !
 Ne sonneras-tu pas, heure de délivrance ?
 Rends-moi la liberté, le plus noble des biens. 65
 J'ai souffert trop longtemps ; viens briser mes liens !
 Liberté! ton saint nom est pour moi plein de charmes,
 Il réchauffe mon coeur, il étanche mes larmes.
 Hélas ! J'appelle en vain : ce cri de liberté,
 Par l'écho des prisons n'est jamais répété !!! 70
 La nuit ! Toujours la nuit ! Malgré moi je tressaille.
 Combien de malheureux ont sur cette muraille

Gravé profondément un nom, un souvenir ;
Qui rêvaient, confiants, un heureux avenir :
L'un priait, pauvre enfant, pour sa mère éplorée, 75
L'autre se souvenait d'une femme adorée.
Sur l'humide paroi de ce vaste tombeau,
À mon tour j'inscrirai, ce soir, un nom nouveau.
Ce nom d'un être aimé me montrera l'image.
À ce livre de sang j'apporterai ma page... 80
Ange aux doux yeux d'azur, aux soyeux cheveux d'or,
Mon coeur, triste et blessé, garde comme un trésor,
Comme un baume divin ta suave promesse.
Conserve à Salomon ton amour, sa richesse...
Egoïste jaloux, à ton destin fatal 85
Enchaîner cette enfant !... Incline-toi, vassal !
Ton âme à la science appartient tout entière ;
Maîtresse sans rivale, impérieuse, altière,
Pour prix de tes travaux, de la fidélité,
De tes nuits sans sommeil et de ta liberté, 90
Elle ceindra ton front d'une triple auréole :
À toi dans l'avenir, à toi le Capitole !!!
Soutien de l'affligé, céleste protecteur,
J'implore à deux genoux votre pardon, Seigneur !
Du juste défaillant terminez le martyre ; 95
Soyez clément, mon Dieu !... Quel étrange délire !
Bicêtre !... Humanité !... France !... Avenir !... Progrès !...
L'oeuvre du fou triomphe !... Ah ! je meurs sans regrets !
Mon nom rayonnera d'une gloire éternelle.
Au peuple, à mon pays. J'ouvre une ère nouvelle! 100
Gardiens, inclinez-vous, votre prisonnier sort !
Richelieu !... Richelieu !... La Vapeur !... Oh ! la mort !